

[Text]

various ways but is made more difficult due to Norwegian government policies precluding the stationing of foreign troops on Norwegian soil and Canadian governmental restrictions on the amount of equipment repositioning that has been allowed.

Geography, not only in terms of the distances involved but in terms of the sense of the actual terrain upon which the CAST brigade must fight, is also a major difficulty. The weather, combined with the topography and the limited road networks, severely restricts mobility, particularly wheeled mobility. In terms of principles, the geography has pointed out the weakness of our organization to be a lack of mobility, and that can be coupled with the enemy factor, to point out further weaknesses in protection in terms of fire power.

Our own internal estimate process has indicated an organization that will address the weak areas I have just mentioned and has suggested a general purpose brigade group combined with a mixture of APCs and the oversnow vehicle BV206 and the use of the tank. The tank would be a key part of this organization and would significantly improve the existing brigade's antitank resources presently based upon limited TOW assets and the all but ineffective Cougar armoured vehicle.

A general purpose brigade group such as I have just briefly described would address the important mobility, fire power and protection concerns and would have an added advantage in that it would also be generally employable for example, in a scenario where the brigade did not deploy to Norway.

There is considerable staff action surrounding the north Norway task. Our estimate is currently being staffed in mobile command and is being updated in light of exercise Brave Lion. Our final report from that exercise indicates that, in spite of the fact that Brave Lion was conducted under ideal conditions, the weak areas that I have previously described have in fact been confirmed.

Turning now to tasks closer to home, Mobile Command headquarters is cooperating closely with NDHQ staff to develop the force structures required for the protection and defence of our country. In our studies, we have found that Canada must not only be considered as the homeland of our population but also as a NATO rear area that contains many key facilities for the mobilization, deployment and sustainment of both our own Europedesignated forces and those of the United States. Diversionary operations conducted against our critical mobilization deployment and sustainment facilities by Soviet unconventional forces might appear less threatening to Canada than outright airborne or amphibious attack by conventional forces. Still, we suspect that in the event of general war, our vital facilities would be considered high payoff targets, whose destruction or damage or simple interruption would reduce our ability to win a protracted war, would influence government decisions to send troops to Europe and, perhaps, tie down large forces intended for overseas deployment in the protection of vital points. Clearly, our defence of Canada forces must not only be capable of defeating the real enemy threat but must also be seen by the Canadian public at large to be capable of responding to a perceived threat anywhere in the

[Traduction]

différentes façons, mais la situation sera rendue plus difficile du fait que par principe le gouvernement norvégien interdit de poster des troupes étrangères sur son territoire et aussi que le gouvernement canadien impose des restrictions au sujet de la quantité de matériel qui peut être envoyée à l'avance.

La réalité géographique, sur le plan non seulement des distances à parcourir, mais également du terrain sur lequel doit manœuvrer le groupe-brigade CTAM, pose aussi de grandes difficultés. Les conditions atmosphériques, combinées à la topographie et au réseau routier limité, entrave sérieusement la mobilité, plus particulièrement celle du matériel roulant. En principe, c'est grâce à la réalité géographique qu'on a pu mettre le doigt sur les faiblesses de notre organisation, qui se caractérisent par un manque de mobilité, et par conséquent de protection contre le tir ennemi.

D'après nos propres évaluations, il faudrait une organisation qui pare à ces faiblesses, soit un groupe-brigade sans spécialisation, combiné à une force de porte-avions, d'auto-neige et de chars d'assaut. Les chars seraient au coeur de cette organisation et amélioreraient sensiblement les ressources anti-char de la brigade, qui sont actuellement fondées sur des missiles anti-chars (HOT) limités et des véhicules Cougar tout armés, mais inefficaces.

Un groupe-brigade polyvalent comme celui que je viens de vous décrire brièvement réglerait le problème important de mobilité, de puissance de tir et de protection contre le tir ennemi, sa polyvalence représenterait un atout au cas où la brigade ne se déploierait pas en Norvège.

La mission du nord de la Norvège nécessite énormément de mesures administratives. À l'heure actuelle nous faisons constamment appel au commandement mobile et notre évaluation est mise à jour à la lumière de l'exercice Brave Lion. D'après le dernier rapport que nous avons eu de cette opération, et même si elle a été menée dans des conditions idéales, les faiblesses que je viens de mentionner ont été confirmées.

Pour en venir maintenant à des tâches qui sont plus près de nous, le quartier-général du commandement mobile coopère étroitement avec le quartier-général de la défense pour structurer les forces de façon à bien assurer la protection et la défense de notre pays. Dans nos études, nous avons découvert que le Canada doit non seulement être considéré comme la patrie de notre population mais aussi comme une zone éloignée de l'OTAN qui présente de nombreuses installations clés pour la mobilisation, le déploiement et le renfort à la fois de nos propres forces destinées à l'Europe et de celles des États-Unis. Des opérations de diversion menées contre nos installations de déploiement et de renfort des forces mobiles par des forces soviétiques non conventionnelles pourraient sembler moins menaçantes au Canada qu'une attaque sans détour aéroportée ou amphibie par des forces conventionnelles. Pourtant, nous soupçonnons que dans l'éventualité d'une guerre généralisée, nos installations vitales seraient considérées comme des cibles de choix, car en les détruisant ou en les endommageant ou en interrompant simplement leur action, l'ennemi nous rendrait moins apte à gagner une guerre prolongée, influencerait sur les décisions que doit prendre notre gouvernement au sujet de l'envoi de troupes en Europe et, peut-être, immobiliserait